

de l'œuvre divine ; et nous ne prenons pas garde que nos vœux, si Dieu les acceptait, abrégeraient et rapetisseraient son œuvre. Fions nous davantage à l'architecte divin. Devenons seulement pierre choisie et polie par le ciseau des épreuves qui ne nous manquent pas ; et un jour, du fond de l'éternité bienheureuse, du sein même de Dieu, nous jouirons, ravis, du coup d'œil de l'ensemble, et ce ne sera point là la moindre de nos joies.

Mais nous ne sommes qu'une poignée, le très petit nombre à lutter contre le mal et les méchants. Courage quand même ! Ne fussions-nous que deux, à nous donner la main pour la cause de Dieu, dans le milieu qui nous entoure, nous serons la protestation du principe contre sa violation, et le mal triomphant ne prescrira pas contre le bien anéanti.

On rapporte qu'un jour le sénat de Rome vint au-devant d'un général vaincu, pour le féliciter de n'avoir pas désespéré de la république. Que les probabilités de la défaite humaine de notre cause ne ralentissent jamais notre ardeur. Ne désespérons jamais de Dieu, et quand la figure du monde disparaîtra, Dieu nous dira comme à Abraham qui espéra contre toute espérance : " Moi-même je serai ta récompense magnifique."

FR. PIERRE-BAPTISTE,
Min. Provincial.



CHRONIQUE.



PÈLERINAGE DES TERTIAIRES FRANCISCAINS A JÉRUSALEM. — Septembre, Octobre 1893. — Nos Tertiaires connaissent l'invitation que leur a adressée Notre Rme Père Général au double Pèlerinage de Rome et de Jérusalem, à l'occasion du Jubilé épiscopal de Sa Sainteté Léon XIII.

Plusieurs circonstances ont occasionné le retard dans ce Pèlerinage, celui de Rome fut formé au mois d'Avril et celui de Jérusalem fut remis au mois de Septembre.

" De magnifiques résultats ont couronné tous nos efforts, écrivait